



Conseil Economique
et Social

Distr.
GENERALE

E/CN.4/1990/92
9 mars 1990

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Quarante-sixième session
Point 11 de l'ordre du jour

ACTION VISANT A ENCOURAGER ET DEVELOPPER DAVANTAGE LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES ET, NOTAMMENT, QUESTION DU PROGRAMME ET DES METHODES DE TRAVAIL DE LA COMMISSION :

- a) AUTRES METHODES ET MOYENS QUI S'OFFRENT DANS LE CADRE DES ORGANISMES DES NATIONS UNIES POUR MIEUX ASSURER LA JOUISSANCE EFFECTIVE DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES;
- b) INSTITUTIONS NATIONALES POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES DROITS DE L'HOMME;
- c) ROLE DE COORDINATION DU CENTRE POUR LES DROITS DE L'HOMME AU SEIN DES ORGANES DES NATIONS UNIES ET DE LEURS MECANISMES S'OCCUPANT DE LA PROMOTION ET DE LA PROTECTION DES DROITS DE L'HOMME.

Lettre datée du 9 mars 1990, adressée au Secrétaire général adjoint aux droits de l'homme par la Mission permanente des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Office des Nations Unies à Genève

Veillez accepter la déclaration jointe des Etats-Unis d'Amérique, faite par M. J.K. Blackwell, comme document officiel de l'Organisation des Nations Unies. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir la distribuer au titre du point 11 de l'ordre du jour de la quarante-sixième session de la Commission des droits de l'homme.

L'Ambassadeur
(Signé) Armando Valladares

Annexe

COMMENT CONSOLIDER LES REVOLUTIONS DEMOCRATIQUES

1. Il y a seulement un mois Nelson Mandela était prisonnier de l'apartheid en Afrique du Sud. Sa voix, contenue il y a quatre semaines seulement par les murs d'une prison, retentit à présent dans des rassemblements pacifiques de dizaines de milliers de Sud-Africains : cela donne la mesure de la rapidité avec laquelle les événements se succèdent autour du globe.
2. L'impensable devient plausible, presque banal. Une équipe de télévision dirigée par John McLaughlin est venue à Genève la semaine dernière. Un des entretiens qu'elle a filmés a réuni le principal négociateur soviétique sur le contrôle des armements, Youri Nazarkine, avec son homologue des Etats-Unis d'Amérique, l'Ambassadeur Richard Burt.
3. Les deux négociateurs ont pratiquement confirmé qu'un accord réduisant les arsenaux nucléaires stratégiques de 30 %, et contenant des dispositions extraordinaires en matière de vérification, sera probablement signé par le président Bush et le Secrétaire général Gorbatchev au sommet de juin.
4. Un des réalisateurs de cet entretien m'a déclaré, manifestement déçu, qu'en dépit de cette apparition simultanée des deux négociateurs à la télévision, qui était sans précédent, et en dépit du contenu de leur déclaration, les autres médias ont témoigné relativement peu d'intérêt pour l'événement. Interrogé sur les raisons de ce manque d'intérêt, le réalisateur a répondu : "Au moment où un romancier dirige le Gouvernement tchécoslovaque, où les deux Allemagne s'unifient, où les Roumains renversent Ceausescu, où le mur de Berlin tombe, les gens ici considèrent un accord de réduction des armements entre les Etats-Unis et l'Union soviétique comme une chose naturelle et banale".
5. Il faut se réjouir que ce qui était extraordinaire soit devenu banal.
6. Cependant, avant de tenir trop de choses pour acquises, nous ferions bien de considérer attentivement la fragilité de ce qui a été réalisé pendant l'année écoulée. Nous sommes dans une décennie de révolutions démocratiques. Parfois ces révolutions sont pacifiques et entrent dans un cadre juridique - comme au Nicaragua le mois passé; parfois elles sont tendues et entourées d'un contexte de désobéissance civile massive, comme en Allemagne de l'Est et en Tchécoslovaquie; et parfois elles sont violentes, et arrachent la liberté au prix du sacrifice, comme en Roumanie.
7. "La liberté", a dit de Tocqueville, "est généralement établie avec difficulté au milieu des tempêtes; elle est renforcée par la discorde civile; et ses avantages ne peuvent pas être appréciés avant qu'elle soit déjà ancienne".
8. Un coup d'oeil autour du globe, aux endroits où nous sommes témoins de révolutions démocratiques, confirme les tempêtes prédites par de Tocqueville. Ce contemporain des révolutions américaines et françaises du XVIIIe siècle peut être notre guide pour le XXIe siècle.

9. Dans le bilan "liberté", beaucoup de nouveaux pays apparaissent dans la colonne démocratique. C'est que la liberté est un instinct humain qui ne peut pas être éliminé par les dictatures de droite ou de gauche. Cependant, si la liberté est un instinct, les voies que les peuples suivent vers la liberté - le processus démocratique - doivent être apprises.

10. La démocratie est une fleur fragile qui cherche à s'enraciner partout. Nous avons le devoir de nous enseigner comment la nourrir et la protéger, quel que soit l'environnement.

11. Le premier défi, le plus immédiat, est de protéger les révolutions démocratiques qui se sont déjà produites. Parmi les caractéristiques vitales d'une démocratie réussie, il faut mentionner :

- des élections périodiques et libres
- la liberté de parole et d'assemblée
- des règles équitables pour les campagnes électorales et les candidats.

12. Les démocraties nouvelles doivent apprendre les règles du jeu. Les démocraties anciennes doivent se rappeler ces règles fondamentales.

13. La Roumanie actuelle attend avec impatience des élections libres le 20 mai. Parmi les pays d'Europe de l'Est qui ont brisé les fers du totalitarisme, aucun autre ne l'a fait au prix d'autant de sacrifices.

14. On sait que des milliers de personnes ont été tuées lors des affrontements entre les partisans de Ceausescu, l'armée et les révolutionnaires - oui, les révolutionnaires. Un journaliste d'actualité revenu de Roumanie début février, après avoir travaillé sur un documentaire, m'a rapporté des déclarations de témoins oculaires de Timisoara, où la révolution a commencé. Aux premiers coups de feu il y a eu des gens qui ont ramassé des éclats de verre provenant de vitrines brisées pour se battre contre des militaires armés de pistolets et de fusils AK-47.

15. A Bucarest, des étudiants se sont précipités vers les locaux de la télévision, où les forces de sécurité de Ceausescu, en vêtements pare-balles, prenaient le dessus sur les unités de l'armée roumaine ralliées au peuple. Ils ont ramassé les fusils de soldats tombés pour continuer le combat.

16. C'était il y a deux mois. Aujourd'hui la Roumanie est dirigée par une coalition instable de partis d'opposition et d'un Front de salut national créé à la hâte, composé principalement de réformateurs communistes.

17. Lorsque le mois dernier le Front de salut national, dirigé par le Président Ion Iliescu et le Premier Ministre Petru Roman, a annoncé qu'il présenterait des candidats aux élections de mai, des émeutes ont commencé parce qu'à ce moment il devenait le monopole du gouvernement.

18. Un compromis a maintenant été dégagé, aux termes duquel le pouvoir est partagé inégalement entre le Front et les partis d'opposition; un certain pessimisme se manifeste quant à la possibilité d'élections équitables en mai.

19. L'ONU peut aider à consolider les victoires des révolutions démocratiques en axant son attention sur les aspects de la Charte des droits de l'homme qui touchent les libertés individuelles fondamentales.

20. Pour cela, il faut suivre de près les profondes réformes politiques en cours, en étant attentif à la possibilité d'une déviation de la révolution et d'une trahison des espoirs de ceux qui aspirent à vivre dans des sociétés démocratiques.

21. Lord Acton enseigne que "le pouvoir absolu corrompt absolument". Les pères fondateurs des Etats-Unis d'Amérique ont compris intuitivement ce danger; ils ont cherché à développer des formes limitées de gouvernement, assorties de freins et de contrepoids internes. C'est vers des institutions démocratiques de ce genre qu'il faut orienter nos espoirs et nos énergies, lorsque les tempêtes sont laissées derrière et que la période de discorde civile commence.

22. Le Secrétaire d'Etat Baker s'est rendu en Roumanie au cours de son voyage en Europe de l'Est, le mois dernier, pour souligner l'importance d'élections libres et équitables et du démantèlement de la police secrète détestée, la Securitate, mise en place par Ceausescu.

23. Qu'il s'agisse de la STASI en Allemagne de l'Est ou de la ZOMO en Pologne, les forces secrètes constituées par les Etats bureaucratiques totalitaires d'Europe de l'Est tout au long de la nuit de la guerre froide ne vont pas disparaître aisément.

24. La tentation d'employer ces forces, ouvertement ou discrètement, pour assouvir la soif de pouvoir, ne va pas non plus s'effacer soudainement.

25. Il ne faut pas s'abuser non plus sur les forces qui sont en jeu.

26. Des révolutions dans une large mesure pacifiques ont renversé des régimes marxistes retranchés.

27. Beaucoup de ceux qui ont édifié et maintenu ces régimes, et en ont tiré avantage, restent en liberté sur place. Il n'y a pas eu de grandes purges, ni d'arrestations massives, ni de sang versé pour saper la volonté de l'ennemi.

28. Ceux qui ont eu en mains les bureaucraties marxistes constituent l'opposition potentielle aux sociétés démocratiques qui les remplacent.

29. Là encore la Roumanie est un bon exemple, mais on pourrait tout aussi bien parler du Nicaragua ou même de la Pologne.

30. Silviu Brucan, qui était un adversaire de Ceausescu, mais aussi un stalinien et l'ambassadeur de la Roumanie auprès de l'ONU sous l'administration Eisenhower, était jusqu'à une date récente membre du Front de salut national de Roumanie.

31. Le texte d'un mémoire écrit par Brucan pour expliquer l'effondrement du communisme a été montré à un journaliste qui avait récemment avec lui un entretien non diffusé. Ce qui a frappé le journaliste, qui avait étudié le marxisme à Oxford, c'est que l'analyse de Brucan reposait entièrement sur des notions marxistes. En bref, Brucan n'avait pas du tout abandonné le marxisme, bien que reconnaissant son effondrement momentané.
 32. Le mémoire en question avait été rédigé après une conférence tenue sur le même thème en Union soviétique. Brucan a refusé de remettre au journaliste un exemplaire du document après avoir été interrogé de manière pénétrante sur son mode d'analyse marxiste.
 33. Le journaliste a tiré la conclusion que Brucan demeure un communiste engagé. Pourtant, donnant une réponse destinée à être diffusée, il a affirmé que "le communisme est mort".
 34. L'idée que je veux souligner aujourd'hui, c'est que les rumeurs sur la fin du communisme sont grandement exagérées.
 35. Le communisme a ses sympathisants.
 36. Nous sommes à une croisée de chemins où les révolutions démocratiques peuvent être consolidées pour que des démocraties florissantes émergent, mais où nous pouvons aussi ne pas relever le défi, et rester à regarder alors que des pays sont absorbés par un pouvoir totalitaire.
 37. A d'autres incombe la tâche de se soucier de l'assistance économique, des relations commerciales et des autres questions matérielles qui renforcent ou affaiblissent les démocraties révolutionnaires.
 38. Il serait tragique que nous fassions pas tout ce qui est en notre pouvoir pour aider ceux qui ont lutté pour leurs libertés, à mains nues ou avec des éclats de verre, contre des balles et des baïonnettes.
-